DOCUMENTS ANNEXES

INVENTAIRE RAISONNÉ DU MATÉRIEL HUMAIN DE GOURNAY-SUR-ARONDE

N°	Carré	Couche	
4293	r 20	6°	Partie antérieure de calvarium limitée à la suture coronale (une partie du sommet du frontal manque), à l'arrière du sphénoïde et à la jonction des malaires et des temporaux. L'ethmoïde et le vomer sont perdus par corrosion. Deux dents sont présentes, la canine et la deuxième prémolaire gauches ; 10 alvéoles sont vides (incisives des deux côtés, canine et prémolaires droites, première prémolaire gauche, dents de sagesse) ; les alvéoles des deux premières molaires sont résorbés des deux côtés.
3910	r 20	2°	Fragment de voûte crânienne, correspondant à l'angle postéro-latéral d'un pariétal droit. L'une des interruptions, par sa régularité, évoque un coup tranchant, mais n'est pas probante à cet égard.
(sans campagne 1977)			Pièce trouvée dans les premiers mètres du fossé s'étendant à gauche de l'entrée (322). Basioccipital et condyles attenants, l'ensemble détaché par une coupe de chaque côté, celle de droite ayant mordu sur le condyle ; l'extrémité antérieure, correspondant à la jonction avec le sphénoïde, et où le sinus apparaît, semble avoir été endommagé à la fouille, ce qui prive de la certitude d'une coupe transversale.
(sans campagne 1977)			Basioccipital et condyle gauche attenants (entamé par la découpe parasagittale qui a cherché à longer de ce côté la partie basilaire de l'occipital). Un autre impact de tranchant affecte ce condyle, à son extrémité postérieure ; le coup a été donné avec un effet de levier de façon à faire saillir et échapper la pièce ; elle s'est brisée en flexion entre la partie basilaire et le condyle droit. En ce qui concerne l'extrémité antérieure, même remarque que pour la pièce précédente.
(sans campagne 1977)			Condyle occipital droit. Cette pièce serait le complément de la précédente pour constituer un tout semblable à l'antépénultième, si un chevauchement ne montrait qu'il s'agit d'un autre individu. Le condyle est entamé par une coupe parasagittale qui a longé son bord médial ; une autre, transversale et partant du foramen magnum, semble avoir contribué à la séparation d'avec le basioccipital.
709	F 4	8°	Basioccipital avec condyle droit et partie de condyle gauche attenants. Une rupture plus qu'une coupe franche, transversale, est visible derrière le condyle droit ; une autre, aussi peu nette, a pris le condyle gauche de côté, rasant la face inférieure du crâne, et coupant l'os en ouvrant le canal du nerf hypoglosse, dont subsiste le plancher. L'extrémité antérieure présente des stigmates de fouille qui feraient de séduisantes traces de découpe transversale si l'on n'y prenait garde.
(sans)	F 6	?	Petit fragment d'occipital correspondant au plafond du canal du nerf hypoglosse du côté gauche. Cette pièce serait complémentaire de la précédente, si un chevauchement de parties communes ne l'excluait. Il s'agit d'un autre occipital découpé de la même façon, le tranchant étant passé au millimètre près au même endroit. Cette petite pièce, qui ne fait que deux centimètres de longueur sur un de largeur, est donc intéressante, d'autant qu'elle montre mieux que la précédente le trait de coupe.

(322) Comme toutes les pièces sans numéro de 1977.

N°	Carré	Couche	
811	E 7	4°	Basioccipital en mauvais état ; les condyles manquent, plutôt par détérioration que par ablation, de sorte qu'on ne peut être sûr que cette pièce soit exclusive de la précédente (trouvée à proximité). Si elle l'était, il y aurait 6 et non pas 5 basioccipitaux dans le matériel de Gournay.
259	G 4	3°	Première incisive supérieure droite d'adulte.
4120	e -24	4°	Demi-mâchoire (moitié gauche) interrompue en région symphysaire, la rupture ayant été préparée par un coup de tranchant donné d'arrière en avant dans le plan sagittal médian, et qui a entamé la partie basilaire de l'os légèrement sur la droite, à moins d'un centimètre du plan de symétrie. La dernière prémolaire et les trois molaires sont présentes. Les alvéoles de la série I1-P3 gauches sont vides, ainsi que celui de la première incisive droite, réduit à son fond du fait de la rupture de l'os. C'est le seul os humain de la couche de rebouchage.
2199	C-8	9°	Fragment de corps mandibulaire du côté gauche, partie basale, fort corrodé ; deuxième prémolaire (P4) gauche plutôt que droite, usée ; M1 droite très usée. Ces trois pièces, trouvées ensemble, pourraient être les vestiges d'une mâchoire inférieure ayant beaucoup souffert.
(sans) (campagne	G 1	1978)	Deuxième incisive inférieure droite.
(sans campagne 1977)			Pièce de 1977, donc de la partie gauche de l'entrée ou du début du fossé contigu. Fragment d'atlas, portion articulaire droite. L'interruption de l'arc dorsal (dont l'extrémité est tombée récemment) pourrait correspondre à un coup tranchant transversal ayant rasé l'occipital.
357	F 4	5°	Atlas privé de son arc dorsal, celui-ci ayant été arasé par un coup tranchant donné dans le sens caudo-crânial dans un plan dorsal (parallèle à la nuque). Le coup a tranché le pédicule gauche complètement, et incomplètement le droit, une esquille demeurant (crâniale, ce qui donne le sens de propagation) sur le moignon. Un ou deux autres coups, transversaux, donc perpendiculaires au précédent ont à moitié arasé le processus articulaire gauche répondant à l'axis, et concouru à abattre le pédicule droit d'une manière que l'état du document rend difficile à préciser. Après cet abattage, une incision légère a été produite à l'union de cette racine mutilée et du processus articulaire droit répondant à l'axis. Cette incision, précieuse parce qu'elle témoigne d'une activité de désarticulation « à main posée » et non pas de grands coups donnés à toute volée, est transversale elle aussi, et de direction intermédiaire entre les deux coupes déjà décrites : elle va obliquement à la fois rostralement et ventralement (en direction de la pointe de l'apophyse odontoïde, si l'on veut). Cet atlas va avec l'axis de même numéro.
801	E 6	6°	Fragment d'atlas homologue de l'antépénultième, mais du côté gauche et ne s'appariant pas avec lui. Les interruptions d'arcs n'évoquent pas la découpe ; elles rappellent plutôt des brisures sur os ayant perdu l'état du frais. Ce fragment s'associe avec des éléments de C2 et de C3 numérotés respectivement 820 et 801 aussi.

N°	Carré	Couche	
1129 ? 1120 ? 1123 ?			Portion d'atlas faite de deux morceaux recollés sur cassure fraîche et correspondant à l'arc ventral (n° 1123 ou 1129) et à la région articulaire droite (n° 1120 ou 1129). Les deux extrémités actuelles semblent correspondre à des cassures récentes. Deux très fines incisions rayent le bord caudal de l'arc ventral, à droite (fig. 105). L'imbroglio des numéros et l'état vestigial rendent l'association à l'axis 1129 très aléatoire.
2798	E 10-11	4°	Atlas entier qui, mis à part le vieillissement et les incidents de fouille, ne semble présenter qu'une atteinte par découpe, sur l'arc dorsal, en région rostrale droite ; l'impact est douteux. Il s'agirait d'un coup transversal venu du côté droit.
2802	E 11	4°	Atlas entier, sans trace de découpe (fines incisions d'aspect récent en face ventrale, à gauche, près du bord crânial) ; s'associe à l'axis et à la troisième cervicale de même numéro.
3406	C 19	4°	Atlas très robuste, sans trace nette de découpe (fig. 104). Un méplat sur la face caudale de l'arc, à droite, pourrait être le produit d'un coup tranchant ayant rasé l'os. Cet atlas s'associe au fragment d'axis 3413-3493 par la taille, le modelé épais et rugueux de l'os, mais la coaptation articulaire n'est pas excellente.
3554	D 13	5°-6°	Atlas privé de son arc ventral. L'interruption à gauche peut être invoquée comme ancienne, mais non comme due à la découpe. A droite, il me paraît s'agir plus sûrement d'accidents de fouille. C'est à cette catégorie que je rapporte une incision transversale, à gauche, qui a mordu dans la paroi du canal vertébral. Cette vertèbre qui, en soi, n'est pas probante de la découpe, va avec l'axis du même numéro.
(sans campagne 1977)			Axis qui porte plusieurs enlèvement par coups tranchants (fig. 109). Sur le corps, un coup oblique de côté a arasé la région articulaire droite répondant à l'atlas. Ce plan de coupe net voisine avec la cicatrice d'enlèvement de l'apophyse odontoïde, dont l'aspect tient plus de l'arrachement que de la section : il est possible que le coup oblique ait fini dans la racine de l'apophyse, réussissant à l'arracher par effet de levier en fin de course. L'arc porte des enlèvements, au nombre d'au moins trois et sans doute quatre, qui l'ont amené à l'état d'un mince pont osseux à facettes. Les coups tranchants ont été donnés obliquement, avec certes un souci de transversalité comme pour détacher la tête du cou, mais sous des incidences variées, comme lorsqu'on fait pivoter à la main un morceau de bois que l'on coupe à la hache tenue dans l'autre.
(sans campagne 1977)			Axis privé de son apophyse odontoïde (fig. 106). L'état corrodé de l'os prive de la vision claire de la section qui a détaché celle-ci. Un incident de fouille (le tranchant épais de la truelle est reconnaissable) au bord ventral de la région articulaire droite ne doit pas être prise pour une coupe. Cette pièce est peu probante en soi, ne trouvant sa signification que par ses semblables (cf. 2298 et 3412).
242	G 4	3°	Axis de semblable, très bien conservé (fig. 110). Une coupe transversale légèrement déjetée intéresse sa face caudale, sectionnant le corps et amincissant le pédicule gauche. Une petite entaille (dans le plan transversal), sur le rebord de la facette articulaire crâniale gauche.
357	F 4	5°	Fragment d'axis comportant le moitié droite du corps, l'apophyse odontoïde et la partie articulaire droite. L'interruption au départ du pédicule droit a été provoquée par un coup tranchant qui a retaillé la face caudale du corps ; il s'agit d'un coup transversal, légèrement en écharpe. Deux incisions, l'une fine l'autre plus profonde et ayant entraîné perte de substance, intéressant la racine de l'apophyse odontoïde, à gauche. La direction des coups est conforme à celui de la face caudale. Le coup est venu de la gauche et du dos. La perte de substance précédemment mentionnée a entraîné la séparation du corps en deux.

N°	Carré	Couche	
820	E 6	4°	Fragment d'axis comportant le corps, l'apophyse odontoïde, la région articulaire droite et une partie de la gauche. L'interruption à la racine du pédicule droit correspont à une cassure récente, à la fouille par exemple. En revanche, l'interruption à gauche peut être due à une coupe oblique, mais les traces, dans l'os spongieux un peu corrodé, n'en sont pas très probantes. Cet axis va avec l'atlas et la troisième cervicale qui portent le numéro 801.
1129	F 5?	9°	Cet axis en bon état de conservation (fig. 111) porte des traces très probantes de découpe. La principale est une enlèvement du bord caudal du pédicule droit, dans un mouvement de coupe transversage qui a filé entre C2 et C3. Deux autres coups ont été donnés parallèlement au plan sagittal, rasant le noyau vertébral et abattant les apophyses transverses. Celui de droite est net, celui de gauche un peu moins. Le pourtour du trou vertébral, en face crâniale, c'est à dire le bord de l'arc qui regarde vers l'atlas, porte des incisions transversales témoignant de l'insertion peu violente d'un tranchant entre atlas et axis, avec progression dorso-ventrale. Deux de ces légères entailles se voient à gauche, une autre à droite, doublée d'une série de fines stries, dérapantes et tendant à l'éraflure. Sur la face crâniale de l'apophyse épineuse, un coup de truelle ne doit pas être pris pour autre chose qu'un incident de fouille.
2298	G-10	10°	Axis (fig. 107) en bon état de conservation, montre, comme le précédent, la progression dorso-ventrale du tranchant entre l'atlas et lui. Le coup a d'abord chanfreiné l'arête crâniale de l'apophyse épineuse, puis arasé le bord du trou vertébral en régions latérale droite (atteinte de la facette articulaire) et ventrale, faisant sauter l'apophyse odontoïde. Cette ablation n'est pas entièrement le fait de la section ; la coupe, en effet, n'intéresse que la partie dorsale de la racine de l'apophyse ; le tranchant n'est pas allé plus loin ; la partie ventrale a cédé par cassure. Trois petites incisions, dont deux jumelées, rayent transversalement le bord crânial du pédicule droit. Une autre, parallèle au plan sagittal, sur la facette articulaire crâniale gauche, me paraît d'ancienneté douteuse.
2802	E 11	4°	Axis en bon état ; légère incision faite selon le plan transversal, sur la face latérale gauche, sur le côté du processus articulaire ; s'associe à l'atlas et à la C3 de même numéro.
3412	B 19	4°	Axis (fig. 108) qui porte une incision transversale de propagation dorso-ventrale sur la face crâniale, à l'union de la facette articulaire et du départ du pédicule droits. Une autre entaille barre la face dorsale de l'apophyse odontoïde. Les parties dorsales et latérales gauche de l'arc sont mal conservées.
3413 3493	B 19 C 19	4° 2°	Portion d'axis (fig. 104) résultant du recollage de deux fragments (cassure récente) et comportant le corps et l'apophyse odontoïde (3413) ainsi que la région articulaire gauche (3493). Les inventaires donnes 3413 = vertèbres homo, 3493 = bassin mouton, les 3 fragments référencient sans doute à 3413. Sur cette pièce robuste et bien conservée, les interruptions apparaissent surtout comme des cassures, cela parce que le coup tranchant, transversal, est tombé sur l'arc vertébral, l'abattant par flexion. Le coup semble avoir entamé le corps vertébral, à droite, venant de la nuque, se dirigeant à la fois dorso-verticalement et un peu crânio-caudalement, rabattant l'arc de l'axis caudalement et finissant sa course avant d'avoir pu trancher le reste de la vertèbre. Une incision transversale marque le bord dorsal de la facette articulaire gauche pour l'atlas. Cet axis semble aller avec l'atlas 3406.
3554	D 13	5°-6°	Axis dont l'arc a été retranché par une coupe transversale venue du côté gauche. Elle a entamé le pédicule gauche sans le sectionner complètement : une esquille demeure, ce qui donne le sens de propagation. Le pédicule ainsi entaillé a fini par se rompre, entraînant tout l'arc qui s'est brisé à son union avec le corps à droite ; il n'y a en effet pas de trace de tranchant de ce côté.

Revue archéologique de Picardie n° spécial 1985

N°	Carré	Couche	
3878	W 20		Axis qui a perdu du côté droit la majeure partie du pédicule et de la partie articulaire, la solution de continuité s'apparentant par sa disposition générale à une coupe grossièrement parasagittale ; mais le mauvais état de conservation de l'os prive de la certitude.
801	E 6	4°	Vertèbre, troisième cervicale incomplète. Des quatre fragments présents, trois recollent (sur cassures récentes), dont deux portent le n° 801 et le troisième, le corps, F3. Le quatrième est numéroté 801. Sur cette pièce incomplète, dont seule la moitié droite est conservée de manière satisfaisante, deux fines incisions se lisent sur la face dorsale de l'arc, médialement au processus articulaire caudal. Va avec atlas 801 et 3° cervicale 801.
2802	E 11	4°	Troisième cervicale. Coup tranchant en face caudale, qui a emporté le bord du trou vertébral sur l'arc à droite et l'apophyse épineuse. Trois incisions parallèles, transversales, sur la face ventrale du corps.
4295	h 20	6°	Corps vertébral de C3 ou C4, tranché (section caudale).
(sans) (campagne 1977)			Trois petits fragments de cervicale, peut-être une C3.
1826	G -4	8°	Arc de vertèbre thoracique moyenne, en mauvais état.
1412	H -7	2°	Vertèbre thoracique basse, en mauvais état.
781	F 7	3°	Vertèbre lombaire.
2082	F -1	4°	Vertèbre lombaire.
2574	G -11	4°	Portion mésiale de clavicule gauche (fig. 112) brisée (anciennement ?) à son extrémité médiale et sectionnée à son extrémité latérale. Deux incisions sur la face supérieure, deux (dont une avec reprise) à l'union de cette face et du bord antérieur, trois à la face inférieure ; ces sept incisions sont, dans l'ordre, de plus en plus proches de l'extrémité sectionnée. Celle-ci l'a été par un coup tranchant donné sous une incidence oblique sur le bord antérieur suivi de bris ; un dédoublement du plan de coupe semble indiquer une reprise. Cela fait une dizaine de stigmates sur ce qui reste de cet os.
3789	m -23	7°	Corps huméral gauche très corrodé.
3891	t 19	1°	Humérus gauche privé de son extrémité distale par cassure en flexion de l'os à l'état frais, sans marque de coup. La tête articulaire porte une éraillure très séduisante à l'œil nu, pour une désarticulation, mais moins convaincante à la loupe binoculaire. Un enfoncement ponctuel dans la gouttière bicipitale est d'ancienneté douteuse.
(sans) (sondage 7)	G -18	1°-2°	Corps huméral droit.
2639	G -14	8°	Fragment proximal de corps huméral droit, corrodé, paraissant interrompu par un coup tranchant oblique sur la tubérosité deltoïdienne.
3576	C 18	6° 7°	Corps et extrémité d'humérus droit. Un coup tranchant donné en face antérieure sur la lèvre médiale de la trochlée a entaillé l'os jusqu'à l'épicondyle médial et au dessus de la fosse coronoïdienne.
4181	e -23	8°	Corps et extrémité distale d'humérus droit. Traces de dents de petits rongeurs sur la tubérosité deltoïdienne.
4234	g 20	3°	Corps huméral droit.
2013	G -1	2°	Extrémité proximale d'ulna droite. Interruption par corrosion.
4360	G 12	1°	Fragment mésial de radius gauche.
1129	E 7	3°-4°	Fragment mésial de radius droit.
3788	1 -22	4°	Fragment d'ilium gauche avec portion d'acétabulum et sommet de la grande échancrure sciatique (très fermée, plutôt de type masculin). Pièce en mauvais état, retaillée à la fouille.

N°	Carré	Couche	
2042	F -5	6°	Fémur gauche sans extrémité inférieure (perte récente). Un coup tranchant (fait avec un tranchant ébréché), porté transversalement au fût et en remontant vers l'extrémité proximale, sur la marge latérale de la face antérieure, en haut du corps. Un autre presque en regard, sur le bord médial, plus discret et corrodé. Diamètre transverse au milieu 29,3 mm Diamètre antéro-postérieur au milieu 29,9 Indice pilastrique 102 Diamètre transverse sous-trochantérien 34,9 Diamètre antéro-postérieur sous-trochantérien 27,2 Indice de platymérie 78
2872	F -22	4°	Fémur gauche fragilisé. DTM 30, DAPM 29,7, IPIL 99 ; DTs/sT 35,4, DAPs/sT 24,3, IPLa 69 ; longueur estimée 400
3633	E -23	4°	Fémur gauche sans extrémité distale. DTM 25, DAPM 25, IPil 100 ; DTs/sT 33,2, DAPs/sT 19,6, IPla 59.
3822	d 21	5°	Fémur gauche sans extrémité distale. DTM 28,1, DAPM 24,9, IPil 89 ; DTs/sT 34,2, DAPs/sT 22,7, IPla 66.
5005	angle NW de l'enceinte.	4° niveau.	Fémur gauche. Deux coups tranchants parallèles, obliques, sur la face antérieure en région distale, immédiatement au dessus de la surface articulaire. DTM 26, DAPM 26,6, IPil 102 ; DTs/sT 31,7, DAPs/sT 22,5, IPla 71 ; Longueur 383.
(sans)	C 23	1°	Fémur droit juvénile (non épiphysé). La tête semble avoir été ôtée d'un coup tranchant. DTM 22,8, DAPM 27,5, IPil 120 ; DTs/sT 247, DAPs/sT 24,8, IPla 100.
1971	G -6	5°	Fémur droit. La moitié proximale présente, sur sa face postérieure et son bord latéral des incisions qui n'inspirent pas grande confiance quand à leur ancienneté. DTM 25,1, DAPM 24,8, IPil 99 ; DTs/sT 31,7, DAPs/sT 21,9, IPla 69 ; Longueur 381.
3200	j -23	5°	Fémur droit sans extrémité distale. Très corrodé. DTM 29,5, DAPM 28,5, IPil 97 ; DTs/sT 35,8, DAPs/sT 26,8, IPla 75.
3813	d 21	4°	Fémur droit sans extrémité distale. DTM 28,9, DAPM 29,6, IPil 102 ; DTs/sT 35,5, DAPs/sT 27, IPla 76.
3522	Aa 20	1°	Corps fémoral droit. Deux possibles traces de coups tranchants transversaux sur le pilastre, au dessus du foramen nourricier (rendus douteux par la corrosion). DTM 25,3, DAPM 26,5, IPil 104, DTs/sT 31,8, DAPs/sT 23, IPla 72
3599	G -22	10° 11°	Fémur droit. Tête corrodée. DTM 28,3, DAPM 28,1, IPil 99 ; DTs/sT 34,7, DAPs/sT 25,1, IPla 72 : Longueur estimée 465.
4044	D -23	3°	Corps fémoral droit. DTM 26,8, DAPM 30, IPil 112 ; DTs/sT 32,9, DAPs/sT 23,4, IPla 71.
2045	G -5	6°	Rotule gauche, entamée d'un coup tranchant sur la face postérieure, mais qui est récent.
757	F 5	8°	Rotule droite.
4057	e -23	10°	Corps de tibia gauche jeune. DAP au trou nourricier 29,9, DT 20, Ind, cnémique 67.
2870	F -22	4°	Fragment mésial de tibia droit ; entaille récente en partie proximale.
3069	f -23	6°	Fragment de tibia droit correspondant à la crête tibiale, en deux morceaux qui recollent au niveau d'un fissure de vieillissement.

N°	Carré	Couche	
3562	C 18	5°	Tibia droit, moitié proximale interrompue sur cassure de l'os à l'état vieilli. Deux rainures dans le sens des fibres en région proximale de part et d'autre de la crête tibiale ne sont que des sillons vasculaires. DAP au trou nourricier 35,2, DT 23,4, Ind. cnémique 66.

N°	Carré	Couche	
746	F 4	8°	Fibula gauche, portion mésiale.
3592	C 18	9°	Fibula droite sans extrémité proximale.
(sans)	D 15 ?	?	Talus gauche, décapité récemment.
3981	r 20	6°	Calcaneus gauche très corrodé.